

**RISQUES-IMAGES, RISQUES-PAYS :**  
**LIMITES DES STRATÉGIES DE COMMUNICATION ET D'INFORMATION**  
**DANS LES MANUELS SCOLAIRES FRANÇAIS ET IVOIRIENS (1970-2005)**

**PROPOSITION DE MOTS-CLÉS :**

1 Côte d'Ivoire	5 communication
2 France	6 stratégie
3 Manuels scolaires	7 risques-images
4 stéréotypes	8 risques-pays

**RÉSUMÉ**

Sans prétendre à l'exhaustivité, l'étude des risques inhérents aux informations rapportées dans les manuels français et ivoiriens, autour de questions telles la colonisation, la définition des identités nationales, la représentation des altérités, etc., lève définitivement le voile sur l'impossible neutralité l'information cognitive scolaire. Mieux, elle renseigne sur le caractère et les enjeux politiques assignés à ce qui est censé être le capital culturel de tout citoyen français ou ivoirien, dont le système de pensée est en réalité le produit d'une stratégie de communication politique, qui se cache derrière la formule consacrée d'« action pédagogique », empruntée à Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron.

Alors que les informations des manuels scolaires de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle avaient favorisé l'émergence d'une vision de l'altérité basée sur différences les « somato-biologiques » et culturelles, l'on note que cette vision a fait l'objet de réaménagement lexical, plus d'un demi-siècle plus tard, légitimant un nouveau type de discours d'expression de la différence, décliné à travers les paradigmes de l'exotisme, de l'ethnie, de la race, du développement, du sous-développement, de « pays riches », de « pays pauvres », etc.

Bien que certaines réalités sociologiques soient effectivement celles des groupes visés, il n'est pas erroné de faire remarquer que s'est instauré par l'élaboration de cette discursivité, un mécanisme de communication qui perpétue les stéréotypes catégorisant les groupes sociaux et humains tant à l'échelle des nations qu'à l'échelle planétaire. L'abstraction et l'imprécision qui marquent cette perception de l'autre, éclatent substantiellement dans le subjectivisme de la poétisation des contextes référencés : « enfer vert », « peuples de la forêt ;

peuples de la savane », « France exotique ; les Antilles » ; « des mondes en quêtes de développement », « Les Suds », « l’Afrique noire », « l’Afrique blanche », « pays pauvres ; pays riches », « continent sous-développé », etc. ; toutes distributions topologiques différentielles en gros blocs de signification qui ignorent la complexité et le dynamisme des cultures et des nations.

Au-delà du savoir transmis qui s’organise derrière ces informations, émerge un discours idéologique sur les nations et la modernité qui tente de « scotomiser » la question du racisme sous ses formes contemporaines. Ce discours illustré ici à travers le contenu des manuels scolaires ivoiriens et français témoigne des forces inégales et inégalitaires de représentation culturelle et politique qui sont à l’œuvre au sein de l’ordre mondial moderne. Ce constat, qui rend tangible la mise en risque de l’information cognitive scolaire, à travers la permanence et la manipulation des stéréotypes à des fins variées, s’éclaire de la volonté sous-jacente à ces réflexions de suggérer une approche renouvelée des stratégies de communication des instances de production des informations adossées à des idéologies nationalistes et impérialistes – dans tous les cas conservatrices et qui fondent sur un mode d’antagonisme les relations entre les différentes communautés nationales et celle des civilisations à l’échelle mondiale.

Devant faire face au dynamisme des catégories stratégiques tels les destinataires et le contexte situationnel de transmission de l’information dans le cadre des disciplines historique, géographique et du français, les manuels scolaires de Côte d’Ivoire et de France seraient pour le moins qu’on puisse conclure au terme de cette troisième partie, en crise ; une crise de l’idéologie de l’information. En effet, l’hétérogénéité croissant en raison du phénomène de la migration des populations plus ouverte, disqualifie un discours unique, une vision immobiliste et anachronique, au point où de nouvelles conceptions du savoir, de nouvelles théories et méthodologies de sélections des informations destinées à l’éducation citoyenne des publics scolaires, deviennent plus que nécessaires.

Plus que jamais les idéologies déployées dans la stratégie de communication des informations cognitives scolaires trahissent la responsabilité sociopolitique des programmes édictés dans la perspective des systèmes éducatifs nationaux. Organes médiatiques essentiels dans le processus de constructions des idéologies productrices des valeurs considérées comme importantes pour la légitimation des cohésions nationales mais aussi des relations entre les différents peuples, les manuels scolaires, ou du moins leurs contenus, reflètent la dissonance entre les projections idéologiques des programmes scolaires et les temporalités qui sont celles de leurs destinataires. L’indexation de la communication paradoxale et de la dissonance

cognitive du système communicationnel des manuels remet en question un certain non-dit des discours d'information scolaires à travers leurs imaginaires, c'est-à-dire les schèmes conscients ou inconscients de la représentation de l'autre.

C'est intrinsèquement autant au contenu qu'à l'organisation idéologique implicite que s'attaque en priorité cette étude, qui reconnaît que pareille stratégie de communication déployée dans l'élaboration et la diffusion de l'information dans les manuels scolaires, se lit dans la vision passéiste qui feint d'ignorer simplement les mutations irréversibles des nations par le prisme des démographies et des cultures nationales. Ces deux paramètres des dynamismes sociologiques en cours en France comme en Côte d'Ivoire mettent à nu le manque d'emprise du contenu des manuels d'Histoire-Géographie sur les historicités nouvelles de ces pays depuis environ deux décennies, et partant remettent en cause toute la stratégie de communication et d'information qui s'y déploie.

Si l'on admet que les programmes prescrits déterminent le contenu des manuels, et que ceux-ci, par l'imaginaire des informations qu'ils véhiculent, influencent les représentations de leurs destinataires, alors les programmes devraient s'accompagner d'un « nouvel esprit scientifique », dont les fondements épistémologiques sont suggérés ici par la vision théorique des études postcoloniales ou encore par l'approche constructiviste qui repose à la fois sur le principe de la connaissance en perpétuelle construction et celui de la convenance de l'information. C'est dans ce sens que se comprennent les axes thématiques proposés dans la finalité de renouvellement épistémologique des programmes, afin de juguler les risques informationnels liés aux stratégies de communication dans les manuels français et ivoiriens.